

NOTRE-DAME DE LA BAUME

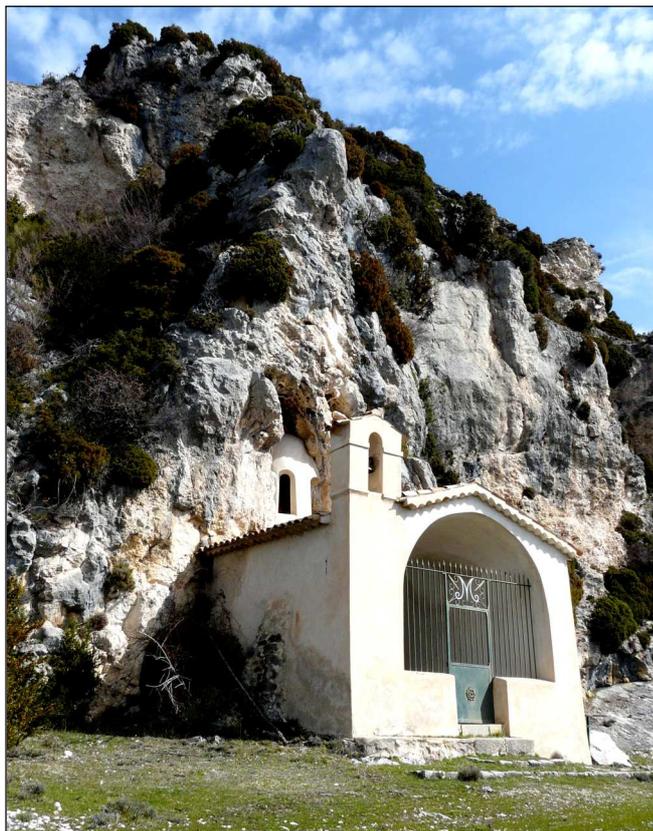
Pierrefeu (Alpes-Maritimes)



Fig. 1 : L'auvent de la chapelle précède le chœur souterrain. L'esplanade d'accès s'ouvre sur la magnifique perspective du Mont Cheiron (1778m).

Notre-Dame de la Baume se trouve sur le versant sud du Mont Brune (1518 m) d'où l'on a un panorama étendu et magnifique sur tous les sommets de la région. Bien que faisant partie de la commune de Pierrefeu, on accède à la chapelle par la route D 27, joignant Ascros à Toudon. Dans un virage de la route, au creux d'un ravin, un sentier indiqué par un panneau mène à la chapelle rupestre en un quart d'heure de marche. Notre-Dame a été reportée sur la carte IGN sous le nom de Chapelle de la Sainte-Baume, ce qui est erroné. Le vrai nom, figurant d'ail-

Fig. 2 : L'auvent précédant le chœur souterrain. La restauration de 1987 a recouvert les pierres apparentes d'un crépi moderne. La grille porte la date 1905. En arrière plan, le clocheton qui se creuse dans la falaise.



leurs sur les ex-voto ornant les murs de la chapelle ou dans les archives de l'évêché de Nice, est Notre-Dame de la Baume.

Géoréférencement

Carte IGN 3642 ET (Coursegoule)		UTM 32
X 343.850	Y 4864.115	Z 1180

DESCRIPTION ET HISTOIRE

Le sentier menant à Notre-Dame traverse un paysage magnifique. Il débouche sur la belle terrasse qui précède la chapelle. Ici, la vue est splendide sur la vallée et sur la montagne de Cheiron (1778m), enneigée jusqu'en avril-mai (fig.1). L'ampleur et la beauté du paysage font comprendre pourquoi ce lieu a été choisi pour le culte, c'est un endroit où le croyant peut se sentir plus près de Dieu.

Nous accompagnerons la description des divers éléments de la chapelle par leur histoire, laquelle a fait l'objet de recherches de Pierre Bodard dont nous nous inspirons.

Disposition fréquente en Provence, le chœur est précédé par un bel auvent. Comme le montrent les photos de Pierre Bodard, cet auvent avait été bâti en pierres au grossier appareillage, liées au mortier. En 1987, suite à la restauration de la chapelle, les pierres sont recouvertes d'un enduit, à notre goût trop moderne. L'auvent est recouvert de tuiles rondes et surmonté d'un joli campanile. Il est fermé par une grille en fer forgée sur laquelle on peut lire 1905 (fig. 2). C'est la date de construction de la grille destinée à assurer une meilleure protection du sanctuaire.

L'auvent est long de 4 m, avec une voûte plein cintre ; au fond, une grille en bois ferme l'accès au chœur. La partie supérieure de la grille comporte un demi cercle peint en rose où subsistent neuf rayons. De ce demi-cercle, d'autres rayons en bois s'irradient vers la voûte (fig. 3). Sa partie gauche comporte de pâles inscriptions qu'on peut lire avec peine : M.H.P.AR.DI 1697 ; sur la partie gauche, on devine encore ORA PRO NOBIS (Priez pour nous). P. Bodard avait relevé 20 ans avant nous : M.H.R.A.R.D. 1697 – S.MA. ORA PRO NOBIS, mais sans donner l'explication des premières lettres. Cette date est



Fig.3 : Au fond de l'auvent, une grille en bois barre l'accès au chœur. Sur le demi-cercle rose, on peut lire la date 1697 à peine visible.

vraisemblablement celle de la construction du cœur de la chapelle, tel que nous le voyons aujourd'hui. Mais, on ne peut dire si cette construction a remplacé un lieu de culte préexistant.

Au centre du demi cercle précédent, juste au dessus de la porte d'entrée, pointe une intimidante tête de loup noire, aux dents acérées. Au dessus de cette tête, sculptées dans le bois, des volutes qui ont été interprétées comme des cornes, mais que je pense que c'est une crinière (fig. 4). On y a vu une représentation du diable, ce qui paraît peu plausible à l'entrée d'une chapelle. J'y verrai plutôt l'équivalent des gargouilles du XIII^e siècle. Elles étaient les gardiennes du Bien et leur aspect effrayant était destiné à faire fuir tout esprit malin ou démoniaque. C'est vraisemblablement le but recherché ici à la porte d'entrée.

Passée la grille en bois, on pénètre dans la chapelle proprement dite, entièrement souterraine. Les dimensions maximales de la cavité sont de 8 m sur 8 pour une hauteur de 4,7 m. En 1876, elle aurait

Fig. 4 : L'intimidante tête de loup, au dessus de la porte d'entrée. Son but était vraisemblablement d'effrayer les mauvais esprits voulant pénétrer au sanctuaire.



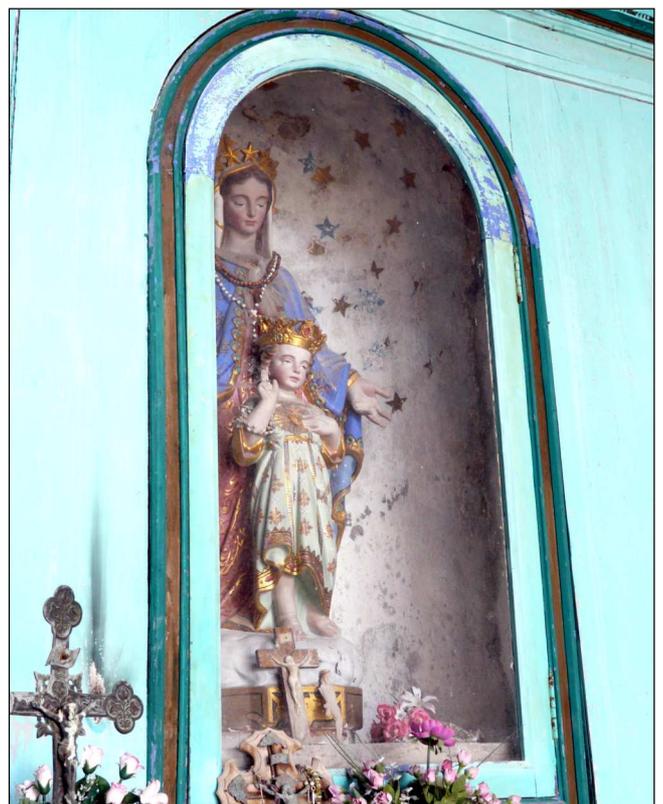
subit un petit creusement vers l'est pour donner plus d'ampleur au chœur.

Presqu'au centre de la cavité, un autel s'appuie sur un gros mur maçonné montant presque au plafond. Au dessus de l'autel, une statue de la Vierge et de l'Enfant acquise à Toulouse en 1873 et arrivée par le train en gare de Nice. La niche où elle trône est encadrée d'une grande structure de bois peinte en vert, un peu pompeuse, au sommet de laquelle un médaillon porte en peinture noire : ANGELUS DOMINI ANVNCIAVIT MARIA 1700 (Annonciation à Marie par l'ange du Seigneur 1700) (fig. 9).

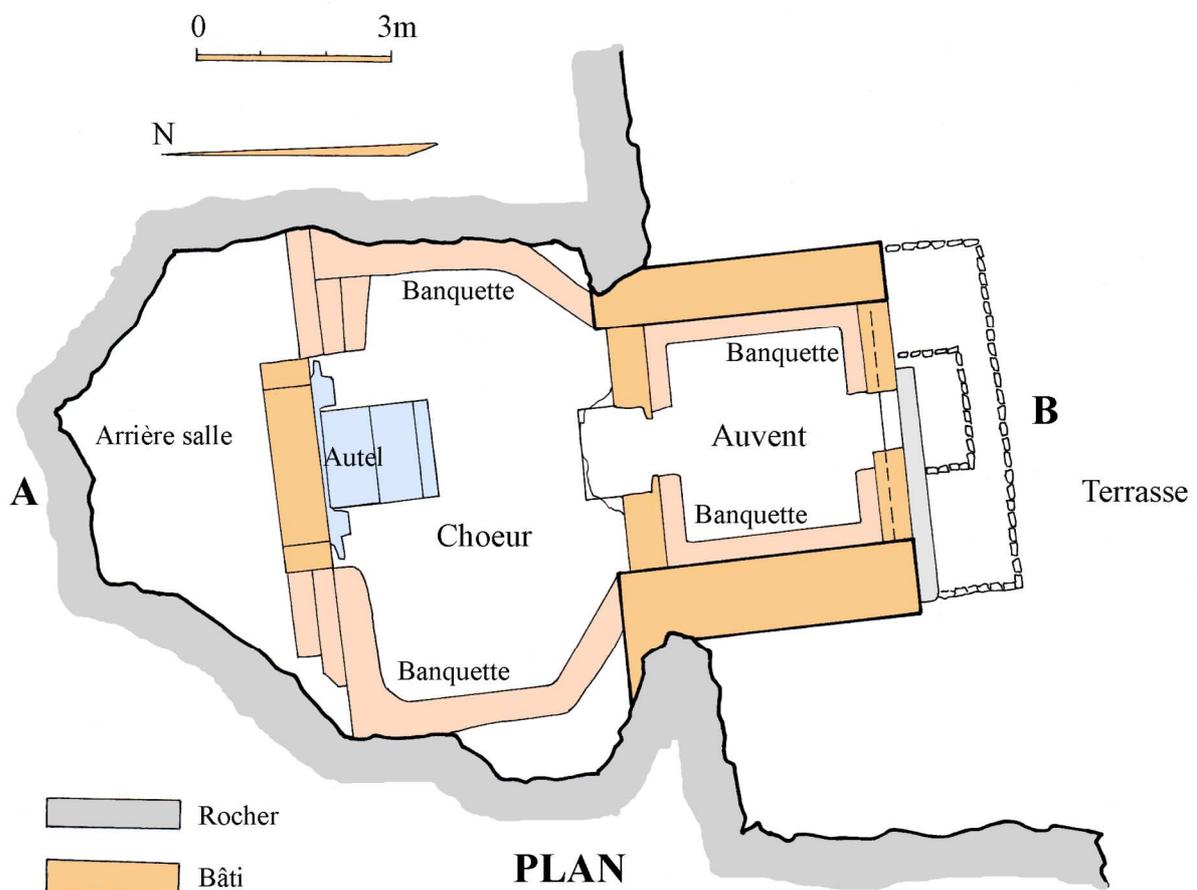
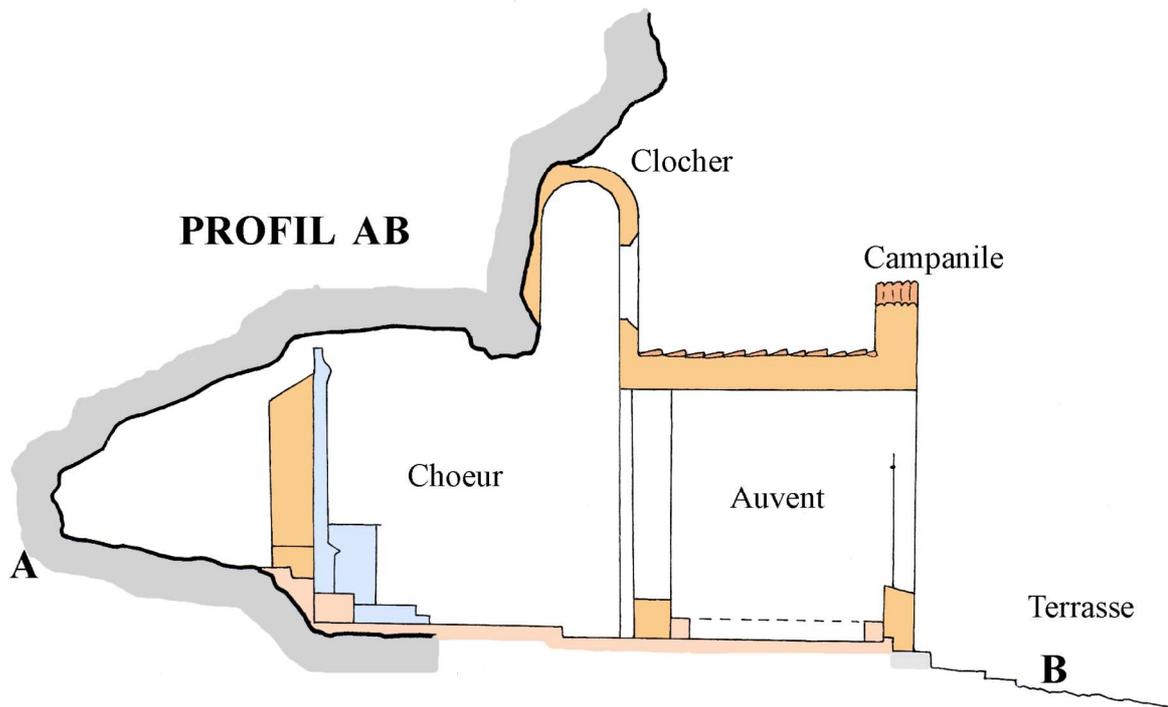
Quant au chœur, dallé, il est entouré de banquettes maçonnées à l'usage des fidèles dont le nombre pouvait difficilement dépasser la trentaine. Juste à l'entrée du chœur, on peut noter le petit clocheton



Fig.5 : Au centre de la grotte, l'autel et son encadrement pompeux. En haut, le médaillon portant la date 1700. En bas les banquettes bâtes entourant le chœur. **Fig. 6 :** La vierge installée en 1873 et qui échappa au pillage du site au début des années 1970.



NOTRE-DAME DE LA BAUME



Lever expédié de P. Courbon, le 7 avril 2010

Fig. 7 : Topographie de la chapelle. Les structures bois sont représentées en bleu.



Fig. 8 : Vue de l'intérieur, avec le clocheton en haut à droite.

moitié bâti, moitié rupestre qui crève le plafond jusqu'à une hauteur de 7 m (fig. 8 et 2).

Pèlerinage

Comme en beaucoup de régions de montagne, la foi est encore restée vivace. Tous les ans, un pèlerinage a toujours lieu le lundi de la Pentecôte. Je n'ai pu avoir d'explication quant au choix de cette date qui ne correspond pas aux diverses célébrations consacrées à la Vierge, en particulier à l'Annonciation fêtée le 25 mars. C'est d'ailleurs l'Annonciation qui figure dans le médaillon surmontant l'autel. Cette fête était-elle célébrée dans une autre église de la paroisse ? Dans les archives du diocèse de Nice, le pèlerinage du lundi de la Pentecôte est déjà mentionné en 1835. Il est amusant de lire le document le

concernant ; c'est une supplique rédigée par les curés de Pierrefeu et d'Ascros et adressée à l'évêque de Nice. Elle faisait suite à l'empoignade générale qui avait opposé les processions venues d'Ascros et de Pierrefeu lors du pèlerinage de cette année, au grand dam des deux curés dépassés par les événements. Les querelles de clocher ne sont pas toujours très catholiques !

Il faut mentionner aussi, que le grand mur de soutènement, d'une trentaine de mètres de long qui retient la terrasse vers le sud fut construit en 1862-63. La vaste esplanade ainsi créée facilitait le rassemblement des pèlerins venant en grand nombre.



Fig. 9 : Invocation à l'Annonciation, au dessus de l'autel.

BIBLIOGRAPHIE

- Pierre BODARD, 1991, La chapelle rupestre N.D. de la Baume, commune de Pierrefeu, Mesclun N°15, Ed. SERRE, Nice, pp. 23-30.
- Denis ALLEMAND, Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, Actes du second congrès international de subterraneologie, Mons (Belgique), pp. 179-197